

narrait avec charme irrésistible. Aussi partout où il apparaissait, les gens du peuple, principalement les enfants, se pressaient autour de lui. — “ Allons, Fr. Félix, lui disaient-ils, racontez-nous une de ces belles histoires que vous savez. ” — Le silencieux parlait alors, et parce que le seul amour de Dieu et des âmes le faisait parler, la grâce était sur ses lèvres, et on ne se lassait pas de l'écouter.

Le saint homme n'avait de préférences pour aucune catégorie d'âmes ; à toutes sans exception il parlait de la fidélité à la loi divine et du bonheur d'aimer Dieu. Si parfois il donna plus de temps et de soins à certaines âmes, c'est que leurs besoins étaient plus grands.

Les femmes pieuses étaient avides des entretiens de Fr. Félix. Pour lui, principalement dans les premières années de sa vie religieuse, il évitait le plus qu'il pouvait de converser avec elles. Dans ce but, il n'entrait jamais dans les maisons où il allait faire la quête, à moins qu'il n'eût un ordre formel de son supérieur et qu'il ne fut accompagné d'un de ses confrères. Même alors, il se bornait à répondre le plus brièvement possible aux questions qui lui étaient posées.

(à suivre.)



DIRECTEUR: A. L. MANGIN, PRÉTRE,
A JEANNE d'ARC (VIA OTTAWA.)